

ÉDITO

Par Francis Van de Woestyne

Quel est le bulletin de l'élève Lutgen ?

Finalement, à quels changements concrets le coup de Jarnac déclenché par Benoît Lutgen, président du CDH, a-t-il conduit ?

Le 19 juin dernier, il annonçait ne plus vouloir gouverner avec le PS à la Région wallonne, à la Région bruxelloise et à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Si l'on s'en tient à un décompte mathématique, Benoît Lutgen doit se contenter d'une petite victoire : la majorité n'a bougé que dans un exécutif sur trois, à la Région wallonne où le MR a remplacé le PS. A la Fédération et à Bruxelles, c'est le statu quo : le refus d'Olivier Maingain de venir sans le PS a empêché la "révolution" voulue par Benoît Lutgen. Tirons-en trois conclusions.

Un : le président du CDH avait bien mal préparé son opération. S'il avait lancé des légionnaires à l'assaut d'une forteresse, les pertes humaines eurent été importantes car rien n'avait été prévu pour protéger le flanc gauche. Il faut toutefois reconnaître que le mouvement opéré est historique : le PS était au pouvoir depuis 30 ans et les réformes nécessaires tardaient à venir. Pour que l'opération wallonne soit un succès, il faut que le changement de partenaire induise des résultats concrets et ne serve pas qu'à sauver le CDH d'une noyade certaine.

Deux : en Fédération Wallonie-Bruxelles, il faut être pragmatique : le travail doit se poursuivre avec les mêmes partenaires (PS et CDH), malgré la défiance. Des projets importants doivent être exécutés, dont le Pacte d'excellence. Il serait souhaitable que le décret Inscriptions soit modifié, quitte à ce que ce soit avec une majorité plus large.

Trois : à Bruxelles, on entend dire que le gouvernement travaille. Sans doute. Mais le fatras demeure. Il faudra là aussi un grand coup de fraîcheur. Les francophones n'osent pas trop plaider pour une rationalisation des structures et des fusions, sous peine d'apparaître pour des traîtres à la cause francophone. Pourtant, il faudra bien un jour que l'on se penche sur la lasagne institutionnelle : est-elle utile ou futile ? Sert-elle les citoyens ou a-t-elle été imaginée pour préserver des baronnies locales ? Ce débat, il faudra l'oser sans tabou, avec un objectif : l'efficacité.